

Le Low-tech lab réinvente le monde de demain

Concevoir le monde de demain avec des solutions simples, utiles et accessibles à tous, c'est la raison d'être du Low-tech Lab. Le projet a été présenté dans le cadre de l'événement 360 Possibles à Rennes le 12, 13 & 14 Juin 2019.



Porté par l'association Gold of Bengal, le Low-tech Lab a pour mission de développer, de promouvoir et de valoriser des

solutions techniques alternatives et durables de production. La *low-tech*, ou *basse technologie* est au cœur de ce système. En opposition avec la high-tech, la *low-tech* se veut accessible à tous par sa simplicité de réalisation, son coût limité et son partage libre de droits. En plus de répondre aux besoins de base, chaque étape du processus de production est étudiée pour limiter son impact négatif sur l'environnement. Alimentation, eau, énergie, habitat, hygiène: tous les domaines de la vie courante sont ainsi pensés et mesurés. Des solutions innovantes émergent de ces différentes expérimentations.

Basé à Concarneau, l'association Gold of Bengal a été créée après plusieurs expéditions en mer, mettant à l'épreuve des éléments des voiliers innovants fabriqués à base de composites naturelles. C'est ainsi qu'en 2009 un petit voilier de pêche construit à base de toile de jute pris la mer et parcouru plus de 16000km en 186 jours des côtes du Bangladesh jusqu'en France. L'expédition Tara Tari fût un succès. Par la suite, un laboratoire de recherche s'implanta au Bangladesh afin d'y développer un composite à base de fibre de jute, une alternative à la fibre de verre dans la construction de bateaux mais pouvant également servir dans le domaine de l'habitat et dans la création de mobilier. En 2013, c'est un un voilier réalisé entièrement à base de fibres naturelles qui a pris le large. Lors de cette expédition jusque dans les eaux du Bengale, un autre défi s'ajouta : survivre grâce aux low technologies. C'est à partir de cette expédition que le projet du Low-tech Lab émergea.

Aujourd'hui, le Low-tech Lab est un collectif d'expérimentation qui développe plusieurs programmes de recherches et de documentation collaboratives sur les low technologies dans le monde entier. Plusieurs projets pilotes comme le Low-tech Tour et l'expédition [Nomades des mers](#) permettent à un large public de découvrir de nouveaux systèmes de production alternatifs et durables. De plus, une plateforme

collaborative en ligne de tutoriels libre de droits est mis à disposition sur le site internet du Low-tech Lab. On peut y apprendre comment construire son propre chauffage solaire, créer un bassin de culture de spiruline ou encore fabriquer une machine à laver à pédale.

Souhaitant faire émerger un modèle de société plus *low tech*, le Low-tech Lab se veut être un acteur du monde de demain. Pour cela, des *think tanks* ou groupes de réflexions sont régulièrement organisés autour des grands enjeux sociétaux du XXIème siècle. Par cet intermédiaire, un projet d'école spécialisé en *low technologies*, la Low-tech skol, ouvrira ses portes à la rentrée prochaine dans les Côtes d'Armor. Cette école visera à former des techniciens spécialistes dans « l'anti-gaspi » sur une année.